

Les Libanais de Guadeloupe, une émigration ancienne et une population bien intégrée

À partir des années 1870, une nouvelle émigration est venue s'ajouter aux différents groupes humains constituant la population des Antilles et de la Guyane françaises. Elle provenait du Proche-Orient et était la conséquence directe des conflits confessionnels, de la politique des autorités turques et des difficultés liées à l'économie et à la croissance démographique.

Une première vague de Libanais et de Syriens, en majorité chrétiens, émigra en direction de l'Égypte, de la France et de l'Amérique. Quelques familles s'installèrent aux Antilles et furent à l'origine d'un courant

migratoire qui fonctionna de la fin du XIXe siècle à nos jours. Dans son livre *Les Libanais et les Syriens de Guadeloupe* publié aux éditions Karthala – Le Phénicien en 1999, Gérard

Lafleur, professeur en Guadeloupe et auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire des Antilles, retrace les aventures de cette composante de la population des départements français d'Amérique. Cette étude originale et inédite permet de clarifier aux familles voyant naître les quatrième et cinquième générations les circonstances et les raisons de l'arrivée de leurs parents et aïeux. L'un d'entre eux, Bady Chidiac, fils de Joseph Bey et d'Angèle Chidiac, né en 1887 à Haret Kittinet el-Boton au Mont-Liban, a été immatriculé à Pointe-à-Pitre en 1917.

Une nationalité singulière

Le président de la Société d'histoire de la Guadeloupe, Jacques Adélaïde-Merlande, s'attarde sur la question de l'identité de ces émigrants et de leurs descendants au début

du siècle dernier : « Singulière situation que la leur, au plan de la nationalité. En l'espace de quatre générations, ils furent successivement sujets de l'Empire ottoman, ressortissants des mandats français de Syrie-Liban (après la Première Guerre mondiale), ressortissants des États indépendants de Syrie et du Liban... ». Signalons que les mouvements d'indépendance au Liban et en Syrie dans les années 1940 ont suscité une certaine rancœur : des journalistes parmi d'autres intellectuels ont estimé que le refus de la présence française dans ces pays devait entraîner des représailles dans les Antilles françaises où l'activité purement commerciale des Libanais et Syriens de l'époque – pour la plupart devenus citoyens français – provoquait encore des sentiments xénophobes.

Les premiers immigrants s'étaient installés essentiellement dans les agglomérations de Pointe-à-Pitre, de Basse-Terre et du Moule. Avec leurs descendants, ils ont largement contribué, comme dans toute l'Amérique, à l'histoire économique, culturelle et religieuse de leur pays d'accueil. Ça et là des mariages mixtes étaient célébrés, même si la pratique de l'endogamie demeurait dominante. Les événements récents du Liban (guerre libano-palestinienne, interventions syrienne et israélienne) ont provoqué une nouvelle vague d'immigration, posant de nouveaux problèmes d'intégration toutefois mineurs.

Personnalités politiques d'origine libanaise dans les Antilles

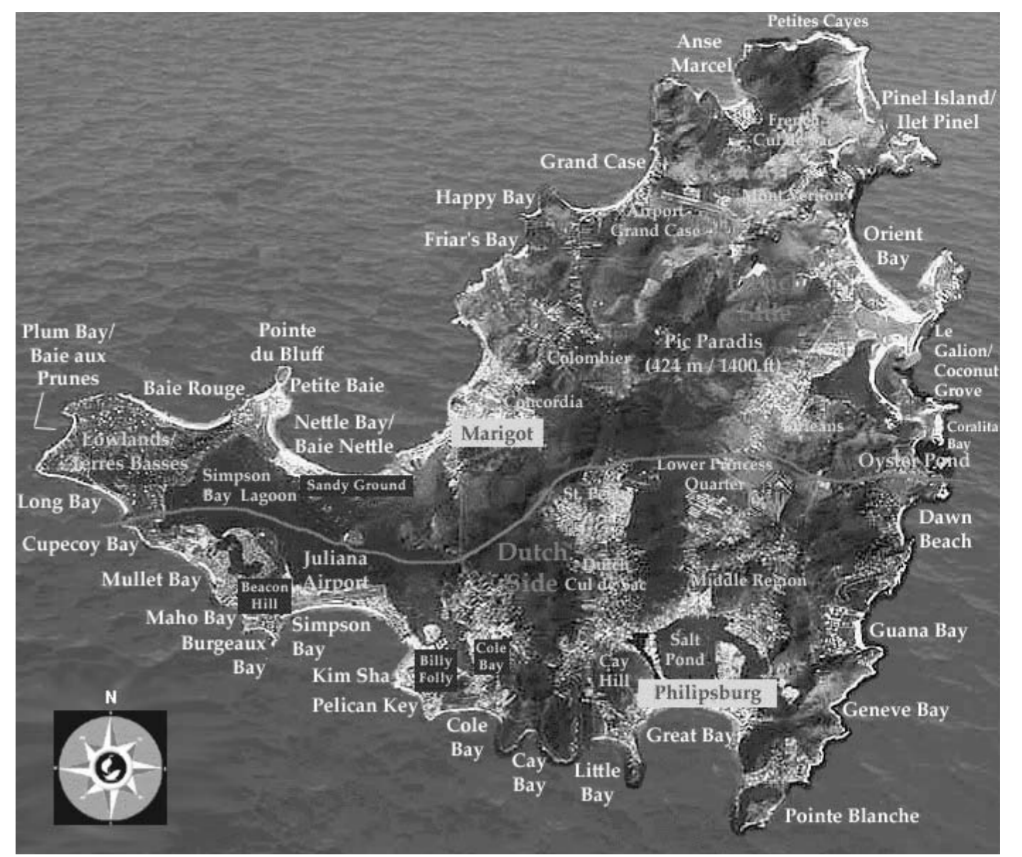
Plusieurs hommes de la communauté proche-orientale se sont distingués dans la politique en cette région du monde. Parmi eux figurent Edward Seaga, qui fut Premier ministre de la Jamaïque (1980-1989) et leader du Jamaica Labour Party (1974-

2005) ; né en 1930 à Boston (Massachusetts) de parents jamaïcains d'ascendances libanaise, écossaise et indienne, il épousa en 1965 Miss Jamaïque, Elizabeth Constantine. À Haïti, nous trouvons Rindel Assad, qui fut ministre du Tourisme en 1958, ainsi que Carlo Boulos, ministre de la Santé. En République dominicaine, Jacobo Majluta Azar a assuré la présidence de la République durant 43 jours suite au décès du président Antonio Guzmán (1982) puis a été président du Sénat (1982-1984) ; Elias Wessin y Wessin a été candidat à la présidence, Jottin Cury ministre en 1965, et l'avocat Hugo Tolentino Dipp, actuel vice-président du Parti révolutionnaire dominicain, ministre des Affaires étrangères en 2000 et grand homme de lettres.

L'association « Le Phénicien » à Saint-Claude

L'association « Le Phénicien » a été fondée en 1992 à Saint-Claude dans le but de regrouper, autour d'activités socioculturelles et sportives, les compatriotes guadeloupéens d'origine libanaise ou syrienne ainsi que leurs sympathisants et amis. Elle a participé à plusieurs manifestations (foires culinaires, soirées et défilés carnaval...), dont le FEMI en 1999, Festival international de la femme et du cinéma, qui avait pour thème la « Femme du Proche-Orient et du Sahel ». « Le Phénicien » a également organisé des campagnes d'aide alimentaire en faveur de populations démunies suite aux cyclones et secousses telluriques comme récemment à Haïti. Parmi ses premiers présidents figurent Antoine Atallah, Christian Hajjar, Tony Madi, Ibrahim Aboud et Issam Eddo.

Antoine Atallah, président-fondateur de l'association « Le Phénicien », explique ses motivations : « Comme beau-



L'île antillaise de Saint-Martin, partagée entre la France et la Hollande.

coup de mes compatriotes, j'étais émerveillé dans mon enfance par les histoires que nous racontaient nos ancêtres à propos de leurs périples, leurs aventures, leurs vies. Ils s'inscrivaient dans la lignée des grands voyageurs et des grands marchands qu'étaient les Phéniciens dans l'Antiquité. Les tout premiers arrivants méritent notre admiration car ils quittaient leur pays sans savoir où ils allaient. Ils fuyaient les combats et les massacres liés à des guerres religieuses ou confessionnelles, entretenues bien souvent, d'ailleurs, par des puissances extérieures qui avaient intérêt à entretenir ces conflits afin de mieux exercer leurs pouvoirs. Ils partaient pour l'Amérique pris dans un sens large, sans savoir s'ils reviendraient un jour. »

Naji FARAH



L'avocat et homme de lettres Hugo Tolentino Dipp, vice-président du Parti révolutionnaire dominicain.

Poème de Maryse Romanos, une émigrée de Guadeloupe

Et la mer, en nous, tressaillante, / tresse des souvenirs rebondissants / sur les rochers saillants. Et la mer, en nous, tressaillante, / tresse sur sa chevelure / les reflets d'un exil exaltant l'aventure. / Et que vive / la puissance d'un exil relatait l'image soyeuse / des cèdres en dormance. Et la montagne, en nous, tressaillante, / tresse l'histoire rebondissante / de ses neiges éternelles « labné » / de la rosée qui perle au sein des cresses de feuilles. Et gémir en ton cœur, mamon, / la fraîcheur du cèdre et sa natte de tendresse. / Et remonte lentement, lentement, / l'histoire d'un monde qui

s'enfuit, / celui du grand-père, prête maronite. Et danse et danse encore cette lance, / frange de la sentence de l'exil. / Et au soir de ta vie, / danse et danse encore cette relance / d'une boule de neige dans ta main / qui fait le tour du soir bleuté / où se dévoilent les caravelles. Mais ces caravelles continuent leur destin vers le quai de l'exil / foulant l'incandescence de semailles de l'absence. Et ce ministre de Dieu, tu le revois, l'attendant sur le pas de la porte, / délice de ton enfance en danse. / Naissance frissonnante en puissance d'un silence sifflant la danse / et une belle blessure forgée dans ce Nouveau Monde aux

rivages multiples. Et s'estompent ces neiges éternelles dans le goût amer de l'exil. / Et les races pacifiques jouent pour toi la mangrove biguinée de son Nouveau Monde. / Et l'alizé en écume ourlets contre la Pointe-à-Pitre / vibrante en ton nid exhale la couleur phénicienne. Et la mer, en nous, frissonnante, / éprise de liberté, vibre dans ton regard apaisant du sourire du Liban. / Ce regard garde nuage d'exil aux rivages de ce Nouveau Monde. Mais tes mains baptisent les prières de la passion / aux rivages de la créolisation. / Et le piti du soleil fait aux cèdres / une grâce amicale où rayonne la tendresse.



L'ancien Premier ministre de la Jamaïque Edward Seaga.



Jacobo Majluta Azar, homme politique libano-dominicain.



Une jolie baie de Saint-Martin.

Ketty Karam de Bazhoun

Ketty Karam vit à Saint-Martin, une belle petite île des Antilles de 90km² de superficie, divisée en une partie française et une partie hollandaise. Elle est native de Basse-Terre, a fait ses premières armes en tant que secrétaire médicale durant trois ans à Vichy, après des études littéraires. Elle a ensuite été en poste en tant que chef de bureau à l'hôpital psychiatrique de Saint-Claude, durant vingt-cinq ans, puis directrice des services de formation à la Chambre de commerce de Basse-Terre durant trois ans et, enfin, directrice de l'Hôpital de Saint-Martin et Saint-Barthélemy de 1985 à 1993. A la retraite, Ketty Karam a continué ses activités au sein d'associations (elle est notamment présidente de l'association Sida Liaisons Dangereuses à Saint-Martin) et est devenue, en 2007, vice-présidente du Groupe régional de Santé publique. Elle a été désignée par le préfet comme personne qualifiée à la commission de la Caisse de Sécurité sociale de Guadeloupe. En 2003, l'Agvadecc (Association guadeloupéenne pour le dépistage organisé des cancers) a été fondée suite au plan cancer gouvernemental et c'est tout naturellement que Ketty Karam en a été élue présidente, avec un renouvellement de mandat en 2007.

La première expérience de retour aux sources de notre association RJLiban fut le voyage au Liban, en 1993, de Ketty Karam, accompagnée de son mari Jean-Paul Fischer avec les jeunes Léa et Igor. Venus de Saint-Martin et ayant atteint le village de Bazhoun dans la montagne du Liban-Nord, près de Hasroun, ils fondirent en larmes en rencontrant leurs cousins se trouvant



Ketty Karam, une femme active à Saint-Martin.

à l'hôtel Karam sur la route principale. Le grand-père de Ketty avait émigré du village au début du siècle dernier et s'était établi en Guadeloupe, fondant une grande famille dont tous les descendants prévoient un grand voyage prochainement au Liban.

À l'époque, notre serveur Minitel 3615 RJLiban basé à Paris constituait depuis 1987 un outil de communication de référence pour les Libanais et leurs amis en France, pouvant être consulté à partir de nombreux pays francophones connectés au réseau français. C'est à travers ce prédecesseur de l'Internet que Ketty nous avait contactés : elle en avait obtenu l'adresse en lisant une revue culinaire dont un journaliste avait été invité à l'un de nos diners-débats mensuels – dans lequel le professeur Ghassan Salamé intervenait – et avait écrit un petit article intitulé « La cuisine libanaise à son Club à Paris ». La cuisine libanaise, aujourd'hui célèbre dans le monde entier grâce à l'extension de l'émigration libanaise à tous les continents, restera un vecteur de transmission des valeurs et coutumes de notre cher pays.

N.F.

Carnet des Libanais dans le monde

Réunion régionale de l'Union libanaise culturelle mondiale à Londres

Le conseil régional européen de l'ULCM tiendra une importante réunion le samedi 26 février à Londres en présence du président de l'Union Eid Chedrawi avec, au programme : les élections d'un nouveau président du conseil régional et d'un nouveau comité administratif, le suivi des récentes activités de l'Union et la finalisation de l'agenda 2011. La rencontre sera suivie d'un dîner en l'honneur des responsables de l'Union. Adresse : www.wluc.com.

Soirée RJLiban à Beyrouth à l'attention des anciens élèves des Grandes Écoles françaises

L'association RJLiban – Rassemblement de la jeunesse libanaise organise un dîner le vendredi 25 février à 20h30 à Beyrouth à l'attention des anciens élèves des Grandes Écoles françaises. L'objectif est de maintenir des relations conviviales entre les anciens et de développer des liens avec les nouveaux diplômés. La soirée sera animée par le chanteur Joe Cambar avec la participation de Stéphanie Fakh. Lieu : V.I.P. Lounge, Holiday Inn Dunes, Verdun. Pour vos réservations : www.rjliban.com ou tél. : 03.345528.

Dîner RJLiban à Paris en collaboration avec l'ULCM

Les récentes activités de l'association RJLiban et leur extension aux pays

d'Amérique latine seront évoquées au cours du dîner qui se tiendra le vendredi 4 mars à 20h30 à Paris en collaboration avec la branche française de l'Union libanaise culturelle mondiale, qui appelle au regroupement de toutes les associations franco-libanaises et dont le fonctionnement sera présenté aux participants. Lieu : restaurant al-Mankal, 8 av. de New York, Alma. Pour vos réservations : www.rjliban.com ou tél. : 01.40.70.01.45.

Laboratoire d'Études Internationales sur le Liban de l'Université de Santa Maria à Rio Grande do Sul

Vous pouvez accéder aux dernières nouveautés concernant le laboratoire d'Études Internationales (LEIn) de l'Université fédérale de Santa Maria dans l'Etat de Rio Grande do Sul au Brésil, en suivant le lien Internet : www.ufsm.br/lein. Ce laboratoire d'études spécialisées sur le Liban est dirigé par le professeur Jalusa Prestes Abaide, elle-même d'origine libanaise, qui avait effectué il y a quatre ans un séjour au Liban pour y développer une thèse sur le tourisme et l'environnement. Le centre a participé notamment à l'exposition « Libano Carioca » à Rio de Janeiro en 2009, et est ouvert à toutes les publications et autres propositions de collaboration.

Journée-rencontre de l'Office du tourisme du Liban à Paris

L'Office du tourisme du

Liban à Paris organise une journée Workshop Liban le jeudi 3 mars destinée aux voyageurs européens et aux tour-opérateurs libanais souhaitant développer des programmes de voyage au pays du Cèdre. Cette initiative particulière du directeur de l'Office, Serge Akl, a retenu l'attention de nombreuses agences qui seront présentes au rendez-vous. Site Internet : www.destinationliban.com, tél. : 01.47.57.76.06.

Soirée d'appui au député Elie Aboud à Paris

Le comité « Réagir » appelle à un dîner à Paris le mardi 1er mars en appui à Elie Aboud, député français d'origine libanaise, qui parlera de ses actions et présentera son nouveau programme au cours de la soirée. Le comité a pour but de mieux ancrer les relations qui unissent la France au Liban, d'où l'organisation de cette soirée exceptionnelle. Lieu : restaurant Le Speakeasy, 25, rue Girardoux, Paris 16e. Réservations : comite-reagir@hotmail.fr.

« Saha=Salud », une exposition avec vente directe à Mexico

La première exposition de marques de vêtements et accessoires sportifs, nouveaux appareils et produits médicaux pour le sport et l'alimentation s'est tenue du 18 au 20 février au Centro Libanes de Mexico, avec la participation active de Soraya Chamoun à l'organisation de cet événement portant le nom de « Saha=Salud ».

Conférences de spécialistes, manifestations sportives et signatures d'autographes d'athlètes célèbres se sont succédés au cours de ces trois journées avec comme slogan : « Tout en un seul lieu : sport, bien-être et santé ». Site Internet : www.centrolibanes.org.mex.

Publication du 1er dictionnaire français-libanais/libanais-français à Paris

Le 1er dictionnaire français-libanais/libanais-français est en vente sur Internet : www.editionsmilelli.com avec une dédicace possible des auteurs, les frais de livraison en France étant gratuits. Jinane Chaker-Sultani et Jean-Pierre Milelli ont déjà présenté leur ouvrage à de nombreux amis et autres personnes intéressées par la culture libanaise les 5 et 6 février au restaurant Les Délices d'Orient à Paris.

Activités culturelles et éducatives de la BibliASPA à São Paulo

La BibliASPA – Bibliothèque et Centre d'investigation sur l'Amérique du Sud et les Pays arabes –, dont le président-directeur est le professeur Paulo Daniel Elias Farah, organise toute une série de manifestations et de rencontres en ce début d'année 2011. Se déroule principalement en son centre l'exposition « Islam, art et civilisation », avec l'appui du Centro cultural Banco do Brasil, inaugurée le 17 janvier et qui se poursuivra jusqu'à fin mars. Des cours de langue et culture arabe, calligraphie, musique, danse, littérature

et histoire, avec des projections de films et des représentations théâtrales sont également ouverts au public. Lieu : Avda. Baronesa de Itú 164, São Paulo. Site Internet : www.bibliaspa.com.br.

Appel de la BibliASPA aux compatriotes d'Uruguay et d'Argentine

Dr Paulo Farah, qui développe des groupes de recherche avec des publications sur l'histoire de la présence arabe au Brésil et en Amérique du Sud au sein de la BibliASPA à São Paulo, demande aux Libanais d'Uruguay et d'Argentine l'envoi de matériel graphique et des photographies sur les premiers émigrés arabes dans ces pays. Ces documents serviront à monter la deuxième édition du Festival latino-américain de culture arabe qui se tiendra au mois de mars prochain. Un deuxième livre, après celui publié en 2010, sur la présence arabe en Amérique du Sud, comprenant aussi des textes et images sur le Chili, la Bolivie et le Pérou, sera édité à l'occasion du festival. Site Internet : www.bibliaspa.com.br.

« Trait islam-christianisme » à Montréal

La chaire de recherche du Canada « Islam

et globalisation & Electrochoks » a présenté le 12 février au pavillon Marguerite d'Youville de l'Université de Montréal un documentaire cinématographique de Nada Raphaël suivi d'une discussion et d'une signature de livre. Le film *Trait d'union islam-christianisme*, d'une durée de 26min, en arabe et sous-titré en français et en anglais, a obtenu la mention spéciale de l'Adelf (Association des écrivains de langue française) et le prix France-Liban 2011. Site Internet : www.islam-christianisme.com.

Action de Los Angeles Beirut Sister Cities

L'association Los Angeles Beirut Sister Cities, présidée par Wafa Hoballah, collabore à une série d'événements à Los Angeles comme la messe qui se déroulera le 27 février à l'occasion de la fête de saint Maron en la cathédrale Notre-Dame du Liban en présence de l'ambassadeur Gilbert Chagoury. Un dîner a été organisé le 29 janvier avec le LA Cedars Rotary Club au profit du village de Beit-Said au Liban-Sud, ainsi qu'une soirée culinaire et amicale le 5 février avec la Maison du Liban et l'Association médicale libano-américaine pour l'acheminement de lits d'hôpitaux au Liban. Site Internet : www.labeirut.org. Informations RJLiban